

Chapitre 5 :
De La Thuile au col du Petit Pt
Bernard.

Il s'agissait de monter de 740 m sans passage pentu ou difficile en environ 9 km. L'obstacle semblait donc assez facile à franchir s'il n'y avait pas eu la chaleur brûlante de la mi-journée qui régnait dorénavant sur la montagne.

A part un verre de coca (mon seul de toute la TDS) et un demi-litre d'eau gazeuse, je m'étais contenté de 2 petits sandwichs au fromage que j'avais confectionné sur place. Je comptais beaucoup sur mes bonbons mous à la menthe, ceux qui m'avaient permis de tenir les 2/3 de mes UTMB, pour m'alimenter plus sérieusement quand se serait nécessaire (la consommation minimale est de 20 g/h de glucose, soit 4 de ces bonbons par heure).

J'ai retrouvé Gilles de l'autre côté de la tente de ravitaillement.



Gilles, que je n'ai pas suivi : j'avais d'abord mes sandwichs à manger.

Je suis reparti après 8 minutes d'arrêt ; d'abord dans l'ombre fraîche des ruelles de la petite ville,



Où les coureurs faisaient l'objet d'une attention souriante, sans plus. Il y avait quand même le sac de course à rentrer pour le diner et il était lourd.



Ce fut, en effet, un vrai four qui nous attendait dès les premiers pas au soleil, sur le chemin du célèbre col.



Je suivais alors Jean-Luc (30h43), l'un des rares coureurs à ne pas utiliser de bâtons.

Quelques dizaines de pas plus haut, je rattrapai le Suisse Hansueli, lui aussi sans bâtons. Costaud le gars ! : Finisseur du Tor des Géants, de l'UTMB et même de la TDS. J'aurais peut-être du rester derrière pour le suivre : il a fini la TDS 2011 en 26h32.



Maindru m'a photographié un peu plus haut. J'étais alors suivi de l'anglais Jonathan (31h21).



Moi, en côte, je ne ménage ni mes bras ni mes bâtons.

Je me suis retourné pour montrer l'anglais, lui aussi sans bâtons (Les coureurs sans bâtons devaient s'être regroupés sur ce chemin !) et les toits de La Thuile.



Sorry but me, I don't like sticks.

Nous avons atteint le magnifique village de Pont Serrand après 20 minutes de montée sous la canicule. Il y a là une fontaine qui attirait bien du monde alors que nos poches à eau et nos gourdes étaient encore pleines.



Vue sur la fontaine et sur un photographe de Maindru profitant de l'ombre et du bel arrière plan constitué de la chapelle et de la vallée.



Voilà ce que cela a donné pour moi.

La prairie commence à l'autre bout du village.



Derrière moi, se trouvait alors le local Jean-Pierre (30h51), finisseur de l'UTMB et de la CCC.

Devant marchaient, de gauche à droite, Olivier (28h06) qui fréquente plutôt sur les Grands Causses et le belge Jean François (27h18), spécialiste des courses autour du Mont-Blanc.



Toutes mes félicitations aux parents. Je n'ai pas assez de souffle, en ce moment, pour en dire plus. Je grimpe le Col du Petit St Bernard.



J'ai reçu un appel inattendu de mon frère corrézien : il était à nouveau grand-père d'une petite réunionnaise. Occupé à parler, je n'ai pas vu les gens de Maindru.



Un moment plus tard, je suivais Jonathan et Jean-Pierre (à gauche).



Puis ce fut le tour de l'islandaise, Arnfridur (29h42), experte en course locales (on verra plus loin que j'ai des bien des raisons de l'avoir remarquée) et un autre Jean-Pierre, un papy qui s'est arrêté à Bourg St Maurice.

Nous avons, de ci delà, coupé quelques lacets de la route par un petit sentier dans les bois.



La montée au col du Petit St Bernard du parcours de la TDS empruntait, en effet, essentiellement l'ancienne route. Sa pente de celle-ci devait donc être assez faible pour permettre aux chevaux et aux bœufs d'y tirer des chariots.



Passage à Chanpontaile, en vue du col. Jean-Pierre (le papy) avait rejoint Stéphane qui s'est arrêté à St Maurice.



Un message est alors arrivé sur nos portables. Patricia (31h09) la plus prompte à le lire l'a transmis à ses compagnons.

Le message est : Suite aux conditions météo, course déviée pour éviter le PassEUR de Pralognan. ».

On risque de ne pas rigoler sur la route de repli.



Le grand panorama offert par le plat en dessous de la ferme d'altitude de Verney (qu'on devine à droite), le col est à gauche et la chaîne frontrière est en face (Aiguille de l'Ermite, Aiguille des Weiss, Mont de Miravidi..).



Devant, il y avait alors, de gauche à droite, Alain qui s'est arrêté au Cormet de Roselend et David (31h07), copain de club d'Olivier qui nous précédait alors de moins d'une minute (ce qui sera loin d'être le cas à l'arrivée).

Sébastien (à gauche) et Jean-Pierre étaient alors derrière moi. Sébastien a terminé la course à Chamonix en 30h37.



Sébastien et Patricia attaquèrent avant moi le raidillon sur la pelouse en dessous du col. Aie ! Impossible de les suivre.

Klaus (30h58) dans l'ultime montée revint aussi sur les talons de Papy JF.



On pouvait voir la ferme de Verney en contre bas.

Le sentier dans l'herbe nous a fait couper quelques lacets de l'ancienne route.



Claudio (29h23), l'italien spécialiste UTMB et TDS, arrivait alors.

J'avais oublié l'existence du Lac Verney, juste sous le col. Les JDM qui ont reconnu le parcours m'avaient pourtant mentionné leur baignade dans ce lac.



Amusant ! En commentant (en filmant) le passage au bord du lac, j'ai parlé de la modification du parcours. Alain m'a entendu.

On ne franchit plus le Passeur de Pralognan ? C'est bien vrai ?



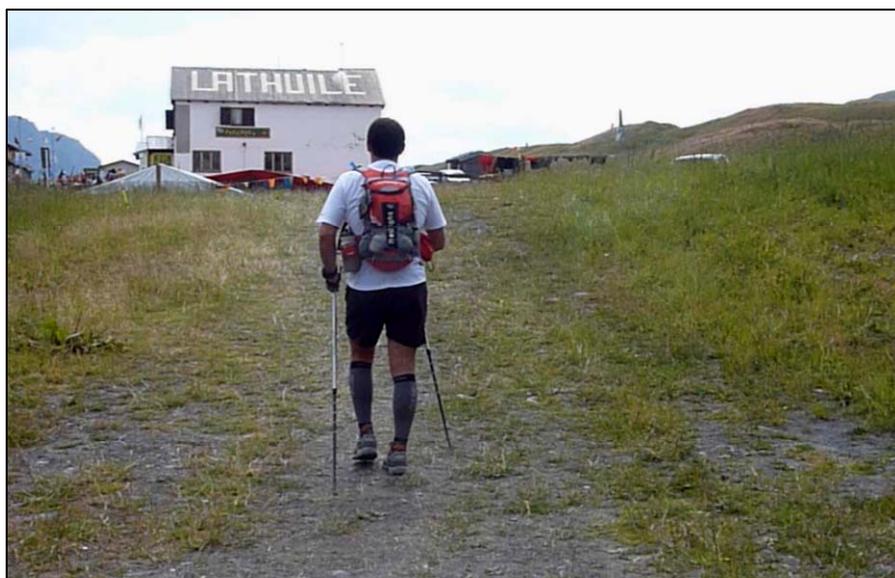
Le pauvre Alain qui, épuisé, a dû s'arrêter devant moi au col du Joly.



Un tout petit peu plus haut les gens de Maindru étaient encore là. Cette fois-ci, je les ai vus.

J'ai rejoint le jeune Régis (31h26) au passage de la douane.





N'oublions pas que ce sont les moines de l'hospice du col qui créèrent la célèbre race de chien au tonnelet.



Et puis, ce fut le tour du tout aussi jeune Florian, juste avant le col. Florian qui a pris une heure trente à Régis entre le col et Chamonix.

Je suis arrivé au ravito du col à 15h33, deux minutes derrière Gilles



Nos anges gardiennes, dont j'allais découvrir la merveilleuse 'efficacité, m'attendaient.



Les deux JDM réunis, photographiés par Perrine.



Elles sont formidables ! Non seulement elles remplissent nos poches à eau et nos bidons, mais elles nous photographient aussi.



En bleu, Hannah l'Anglaise d'Irlande du Nord (27h33), experte en UTMB et CCC et en montagnes irlandaises. A son côté, Stéphane qui a dû s'arrêter à Bourg St Maurice alors qu'il a déjà bouclé l'UTMB et couru la CCC.